

22 Septembre 2014

6211-08-012

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)
Commission d'enquête sur la filière uranifère québécoise
Attn. : Louise Bourdage
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6
Courriel : uranium@bape.gouv.qc.ca

Objet : Appui à la filière uranifère québécoise

Madame et messieurs les commissaires,

J'appuie la filière uranifère québécoise parce que c'est un la source du carburant de l'énergie nucléaire, une solution énergétique parmi un large éventail qui permet de réduire voir éliminer l'utilisation de carburant fossiles. Localisé entre l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, et les États-Unis d'Amérique, le Québec est uniquement bien placé de fournir un carburant électrique sans gaz à effet de serre, sécurisé, et fiable à des voisins géographiques.

Malgré que le sujet peut demeurer controversé (comme beaucoup de développements industriels), il existe suffisamment d'information et de solutions – un bon nombre illustré dans vos références – qui m'indiquent qu'il y a un réel potentiel de développement uranifère qui dans certains cas qui n'affecteront aucunement la faune, la flore, les citoyens, les travailleurs, ou l'environnement. Malheureusement, je crois que beaucoup de gens sont mal-informés (en citant un bon nombre d'intervenants qui réitèrent une information contraire à celle que vous dégagez dans les documents disponible sur votre site web).

Ainsi, se priver d'un développement économique alors qu'il n'ait peu ou pas d'impacts irréremédiables me semble tout à fait contraire au bon sens tant que 2 conditions soient respectées :

- Le maintien des traités de non-prolifération de l'armement nucléaire, et
- Un suivi rigoureux par une entité spécialisée pour la surveillance des projets de développements uranifères par un organisme tel que la Commission Canadienne de Sécurité Nucléaire.

De façon froide et factuelle, il y a un peu plus de 7 milliards d'humains sur cette planète et environ 10 à 15% de l'électricité actuelle est générée par des centrales électriques nucléaires carburant à l'uranium. De façon froide et factuelle, le nombre de personne ira en augmentant – tel est notre désir également (personne ne veut une catastrophe humaine). De façon froide et factuelle, la moyenne de consommation électrique ira également en augmentant (et tel est notre désir – la démocratisation électrique est un outil puissant pour la pacification mondiale). De façon froide et factuelle, aujourd'hui et pour un nombre d'années prévisible, le nombre de façons de produire de l'électricité est limitée. De façon froide et factuelle, pour limiter la quantité de carbone qui sera émise dans l'atmosphère, le nucléaire fait partie d'une famille de

choix sensibles – une réalité reconnue par un peu plus de 71% de tous les spécialistes en études climatologiques.

<http://poll.visionprize.com/#nuclear-power-is-a-critical-part-of-a-solution>

<http://www.people-press.org/2009/07/09/section-5-evolution-climate-change-and-other-issues/>

Une analogie peut être tracée au débat climatique qui se propage aux États-Unis d'Amérique où il existe une discordance entre la croyance populaire américaine (dont la majorité de la population doute de l'existence de changements climatiques ou de la contribution anthropogénique à ces changements) et ce qu'une écrasante majorité des scientifiques sont en mesure de prouver techniquement, mesures à l'appui. De façon parallèle, une majorité des gens peuvent croire des éléments qui sont hors contextes ou carrément faux à propos du développement uranium, cela ne change en rien la réalité dans laquelle nous travaillons.

Je vous prie de mettre en contexte vos opinions et vos recommandations non seulement face à l'humeur passagère de gens qui se trouvent à l'intérieur des limites du Québec, mais aussi face à une réalité qui dépasse les limites du Québec.

Salutations,

Jonathan Lafontaine

Citoyen du Québec

29 Ch Ste-Anne E, Lévis, QC,

lafontaine.jonathan@gmail.com